

Je ne reconnois plus la terre que j'habite,  
Aux beautés qui frappent les yeux.



La Pieté triomphe ; & les Vertus tranquilles,  
Sous le pieux Ustin répandent leurs bienfaits,  
Elles dictent par lui leurs préceptes utiles  
Aux mortels amis de la Paix.



Du Vatican pompeux le superbe Edifice  
Peut bien par ses dehors flatter la vanité,  
Mais dans sa vaste enceinte habite la Justice,  
L'innocence & la pauvreté.



Le faste n'y fait point admirer son ouvrage ;  
Mortels ambitieux , qu'il éclate chez vous ?  
Par tout dans ce Lieu saint se présente l'image  
D'un Dieu qui naît ou meurt pour nous.



Là , pleurant à ses pieds , il suspend sa colère,  
De ce Juge en courroux il desarme les mains ,  
C'est-là que ses soupirs dissipent le tonnerre  
Prêt d'éclater sur les humains.



Des Héros penitens de l'Eglise naissante  
Il retrace à nos yeux toute l'austerité,  
Et même pour ses jours la Pieté tremblante  
Se plaint de sa sévérité.



L'erreur a beau fremir , son impuissante rage  
Ne peut plus lui cacher ce mortel glorieux ,  
La vérité plus forte écarte le nuage  
Qui le déroboit à ses yeux.



Au fond de ces marais je vois ce monstre horrible  
Dont la bouche vomit l'injure & la fureur ,  
Se mêler à nos voix & devenir paisible ,  
Vanter nôtre nouveau Pasteur.